

## Chapeau, Santoro !

Cette victoire-là tiendra une bonne place dans la boîte à souvenirs de la formidable carrière de Fabrice Santoro. Au terme d'un marathon de 3h47, disputé sous une chaleur écrasante, "Battling Fab" a eu le dernier mot face à l'Argentin Gaston Gaudio (n°8), 6/3, 6/2, 5/7, 1/6, 6/4. Le vainqueur de Roland-Garros 2004 a pourtant eu le break dans la cinquième manche. C'est seulement la deuxième fois en quatorze participations que Santoro accède aux huitièmes de finale à l'Open d'Australie.

Fabrice Santoro l'avait annoncé à la fin de la saison 2005. Avant de conclure sa carrière, il aimerait bien atteindre au moins une fois les quarts de finale d'un tournoi du Grand Chelem. Et "Battling Fab" de prévenir : "J'aurai peut-être un coup à jouer à l'Open d'Australie car beaucoup de joueurs arrivent à court de préparation là-bas". Malgré deux défaites lors de ses deux premiers matches en 2006, Fabrice avait donc soigné sa préparation. Vainqueur assez tranquille de l'Américain Vince Spadea et du Roumain Andrei Pavel, il abordait son duel face à Gaston Gaudio dans une forme optimale.

Après 1h30 de jeu, il fallait toutefois se pincer pour y croire. Fabrice menait 6/3, 6/2, 4-2 face au vainqueur de Roland-Garros 2004. Pourtant, l'Argentin n'était pas dans un mauvais jour, lui qui a tendance parfois à lâcher prise quand les choses tournent mal. Mais Santoro touchait au génie. Aucune faute directe, ou presque, des amorties géniales, des volées subtiles, des contres assassins, tout y passait dans le répertoire du maestro. En point d'orgue de cette partie spectaculaire, Gaudio pouvait se consoler avec le gain d'un point extraordinaire, à la fin du premier set, où les deux hommes avaient frappé à tour de rôle un coup entre les jambes avant que l'Argentin ne réussisse un coup de patte incroyable en coup droit. Le public offrait une ovation méritée aux deux champions. Mais en dépit de son avance au score, on sentait que Santoro ne possédait pas une grande marge sur son adversaire. Le protégé de Bruno Dadillon avait jusque là été épatant pour sauver les balles de break contre lui. Gaudio faisait un effort supplémentaire pour augmenter la qualité de ses retours. En toute logique, il recollait à 4-4. A 5-5, il faisait à nouveau la différence en profitant d'une baisse de régime de Santoro en premières balles. La tête de série n°8 revenait à deux manches à une.

Passé près d'un succès expéditif, Santoro accusait le coup, surtout physiquement. Avec une température de 35° C à l'ombre, ce match se disputait dans des conditions extrêmes. Cette fatigue était bien légitime, pour un joueur de 33 ans se ruant au filet presque à chaque point. Face à la puissance de Gaudio, complètement relancé, Fabrice laissait filer ce quatrième set. 6/1 pour l'Argentin.

L'inquiétude grandissait pour les supporters de "Magic Fab" quand il concédait un break d'entrée de cinquième manche. 2-0 Gaudio. Le demi-finaliste de la Masters Cup 2005 était d'évidence plus frais physiquement et débordait son rival par des grandes accélérations en fond de court. Ses frappes lourdes faisaient des ravages. Fabrice trouvait toutefois les ressources pour remporter un jeu de service capital et revenir à 2-1.

C'est alors que pour la première fois du match, après plus de trois heures de combat, Gaudio affichait ses premiers signes de nervosité. Une double faute, deux erreurs en revers : il offrait sur un plateau le "débreak" à son adversaire. 2-2. Et comme par enchantement, Fabrice retrouvait sa première balle. Le match avait changé d'âme. Formidable de courage, le 65e mondial compensait son manque de jambes par son intelligence tactique : premières balles placées, volées jouées dans le remplacement de son adversaire, retours amortis, il y avait tout pour rendre fou l'Argentin. Et à 5-4, Gaudio cédait sous la pression. Il forçait deux fois en revers, pourtant sa meilleure arme. Le protégé de Franco Davin sauvait bravement une première balle de match sur un service gagnant, mais une double faute en donnait une seconde à Santoro. La bonne. Sur un énième "chip and charge", sa 135e montée au filet, Fabrice voyait avec délice le passing de revers de son rival s'arrêter dans le filet. Le Français, fou de bonheur, avait à peine la force de lever les bras au ciel.

Mais qu'il pouvait être fier et heureux ! Quel match, au cours duquel il n'aura commis que 19 fautes directes ! Le voilà donc en huitièmes de finale à Melbourne pour la deuxième fois en quatorze participations, après 1999. En 54 tournois du Grand Chelem, il compte désormais quatre huitièmes, les deux autres ayant été atteint à Roland-Garros. Bien sûr, il rêve désormais que ses vœux pour 2006 se réalise. Jouer pour la première fois de sa vie un quart de finale dans un "majeur". Seul l'Espagnol David Ferrer peut l'en empêcher. La fatigue aussi. Mais ce qu'a fait Fabrice est déjà grand...